

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VII.

1 JUILLET 1908

No. 13

SOMMAIRE—L'enseignement catholique—Vrais catholiques—Un évêque sans évêché et sans cathédrale—Lettre d'un colonisateur de l'Ouest (suite et fin)—Récompense bien gagnée—La bonté de Pie X—L'électricité dans les églises—Ding ! Dang ! Dong !

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE.

(*La Patrie*, 8 juin 1908.)

Nous lisons dans le dernier numéro du *Correspondant* un article fort bien fait sur l'enseignement catholique et les livres d'écoles. L'auteur nous met sous les yeux le travail admirable accompli par nos coreligionnaires de France depuis que le cabinet Combes a, d'un trait de plume, aboli les écoles catholiques et en a dispersé le personnel enseignant.

La plupart des 20,000 écoles catholiques, fermées par la violence, renaissent d'elles-mêmes par un reste de liberté. Les religieux et les religieuses, pour ne pas rompre avec leur vocation sublime et les religieuses, pour ne pas rompre avec leur vocation sublime d'éducation populaire, ont accepté, par amour pour le peuple, les risques d'une existence nouvelle, sans soutien, sans famille, sans sécurité du lendemain.

Deux ans après, en 1904, l'inspecteur général du ministère de l'instruction publique constatait que la fréquentation des écoles catholiques s'était élevée de 1,100,000 à 1,350,000 enfants.

Le budget total des écoles catholiques, à raison de 25 à 30 francs par élève, représente une dépense annuelle de 25 à 40 millions de francs, versés volontairement, sans aucune contrainte et avec cet objectif unique d'arracher aux conséquences de l'impiété officielle les générations qui poussent.

En face de la résolution arrêtée du pouvoir de déchristianiser la France, nos coreligionnaires ont senti le besoin de réformer leurs livres d'écoles, parce qu'ils n'opposent pas à la mentalité laïque créée par ceux des écoles publiques une mentalité vraiment catholique. Ils ont compris qu'il importe de former de bons citoyens et pour y parvenir, d'armer les enfants, dès les bancs de l'école, contre les erreurs